

À (RÉ)ÉCOUTER / RENCONTRE FRANCO-QUÉBÉCOISE

L'implication des personnes accompagnées dans les formations en travail social

Un projet de collaboration franco-québécoise (2016-2018) entre le Cnam et l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke vise à développer la participation des personnes accompagnées au titre de leurs difficultés dans leur formation en travail social.

Le travail social est aujourd'hui en grande transformation. L'alourdissement des problématiques sociales, l'émergence de nouvelles vulnérabilités, les modifications des réseaux de services ainsi que la présence croissante de référentiels et cadres normatifs rend la pratique du travail social de plus en plus complexe. Le renouvellement de la formation de professionnels capables de rencontrer les défis de la pratique devient donc crucial.

Cette question, côté français, est au centre d'un rapport du Haut conseil du travail social qui doit être rendu public en juillet 2017, consacré à la participation des personnes accompagnées et accueillies aux instances de gouvernance et à la formation des travailleurs sociaux. Il coïncide avec la parution récente d'un décret définissant le travail social notamment par la mise en relation de trois formes de savoirs qui se doivent se croiser : des savoirs universitaires en sciences sociales et humaines, des savoirs pratiques et théoriques des professionnels du travail social et des « savoirs issus de l'expérience des personnes bénéficiant d'un accompagnement social, celles-ci étant associées à la construction des réponses à leurs besoins ».

Cette coopération franco-québécoise amène à enrichir les pédagogies actuelles par le développement de pédagogies originales de la formation en travail social, permettant le passage d'une logique de « prise en charge » à une logique d'accompagnement où sont mis en valeur les savoirs expérientiels des personnes accompagnées au sein d'une filière d'excellence académique.

Plus spécifiquement, ce projet vise à :

- contribuer à la réflexion sur les modèles, les rôles et les impacts de l'intervention sociale à partir des connaissances et des savoirs des personnes usagères et de leurs proches ;
- favoriser chez les étudiants et les professionnels en formation l'adoption d'une posture de co-construction des connaissances, de valorisation et croisement des savoirs ;
- contribuer au processus d'innovation par l'utilisation pédagogique du numérique.

Au final, il s'agit de produire un guide de bonnes pratiques permettant d'associer les personnes accompagnées aux activités de formation. Nous avons identifié quatre familles professionnelles (accompagnement, intervention sur des problématiques sociales et psychosociales en contexte volontaire et non volontaire, évaluation, intervention en contexte de complémentarité), au sein desquelles les personnes usagères et leurs proches pourront être impliquées comme partenaires de formation.

À ce titre, la journée franco-québécoise sur la participation des personnes accompagnées aux activités de formation constituera un premier jalon dans la production du guide.

PROGRAMME

Problématisation et mise en contexte

- Québec : **Paul Morin**, directeur de l'école de travail social de l'université de Sherbrooke
- France : **Marcel Jaeger**, professeur du Cnam, chaire de Travail social et d'intervention sociale

Les aspects pédagogiques - Afin de réussir l'intégration des savoirs liés à l'expérience vécue dans les programmes de formation et ainsi changer le regard des futurs professionnels et mieux les préparer aux accompagnements, quels sont les aspects essentiels à prendre en considération ? Par exemple, doit-on cibler des enseignements spécifiques ? Quels sont les meilleures modalités d'organisation ? Quelles sont les formes d'encadrement les plus adéquates ?

Échanges avec :

- Québec : **Annie Lambert**, professeure à l'école de travail social de l'université de Sherbrooke, **Marie-José Saint-Jean**, personne accompagnée
- France : **Raoul Dubois**, **Dominique Calonne**, **Yasmina Younes**, conseils régionaux des personnes accompagnées (CRPA), **Pascaline Delhaye**, cadre pédagogique, IRTS Hauts de France

Les aspects relationnels - Afin d'écouter et de prendre en compte les besoins et les demandes des personnes tout en prenant conscience des compétences et capacités des personnes, il est primordial de réduire la distance entre apprenants et personnes accompagnées. Par exemple, comment favoriser l'amointrissement des relations hiérarchiques et l'institution d'une confiance ? Comment développer un langage commun chez les personnes accompagnées ? Quelle forme de support relationnel doit être mise en place ?

Échanges avec :

- Québec : **Kathy Lévesque**, personne accompagnée, **Kari-Anne Grenier**, **Émilie Pothier-Tessier**, étudiantes en travail social
- France : **Sophie Bourgeois**, CNAPE, **Sylvie Delcroix**, SOS Villages d'enfants, **Léo Mathey**, président de l'Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance de Paris (Adepape), **Gabrielle Chouin**, co-fondatrice de SOS enfants placés et administratrice de Générations d'avenir, Adepape 94.

Les aspects institutionnels - La participation a pour but d'améliorer les conditions de vie et le fonctionnement de notre société et des institutions. Elle contribue à la citoyenneté. Par exemple, comment favoriser la participation des personnes dans les instances de gouvernance ? Quels sont les liens avec les milieux de pratique ? Comment impliquer les personnes dans le processus d'évaluation des programmes ?


Échanges avec :

- Québec : **Paul Morin**, **Caroline Ruel**, travailleuse sociale
- France : **Carole Le Floch**, Conseil national des personnes accompagnées (CNPA), **Lahcen Er Rajaoui**, personne accompagnée, président de "Nous aussi", « association française des personnes handicapées intellectuelles ».

Conclusion et perspectives

Diane Bossière, déléguée générale d'Unaforis, **Alice Casagrande**, directrice des formations de la FEHAP, **Marcel Jaeger**, **Paul Morin**.





23 juin 2017
9h30 - 16h30

Rencontre organisée par l'[équipe Santé Solidarité du Cnam](#) et l'Université de Sherbrooke.

